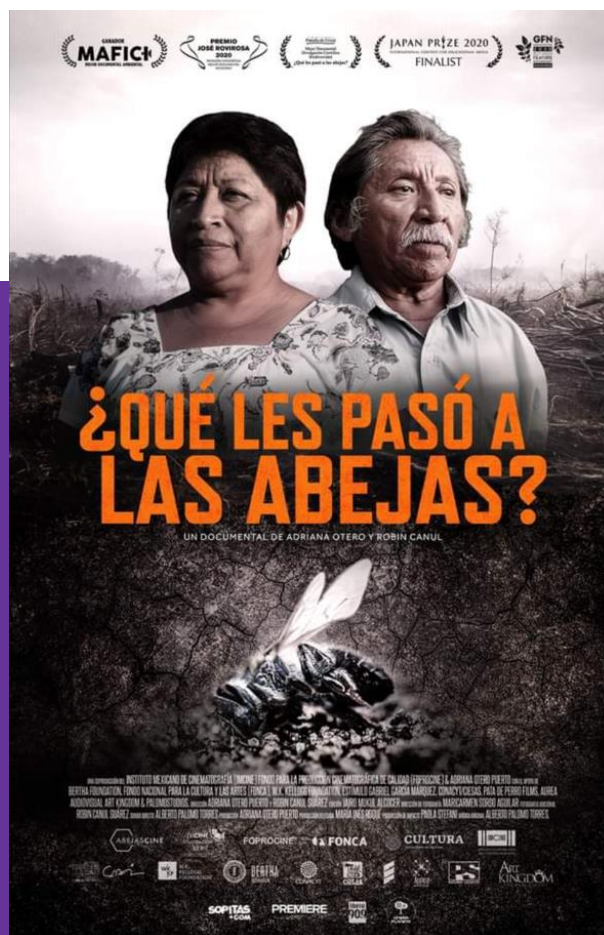


## Fiche pédagogique

¿Qué les pasó a las abejas ?

(Qu'est-il arrivé aux abeilles ?)



Film documentaire long métrage

| Mexique | 2019

Réalisateurs : Adriana Otero, Robin Canul

Durée : 67 minutes

Version originale espagnole et maya,  
sous-titres français

Âge légal : pas déterminé officiellement

Âge suggéré : dès 14 ans

« Nous sommes mayas, mais nous avons besoin d'être vus comme des personnes », déclare l'une des indigènes impliquées dans la défense du territoire de Hopelchén, dans l'État de Campeche au Mexique, contre l'incursion violente d'entreprises comme Monsanto sur leur territoire.

¿Qué les pasó a las abejas? («Qu'est-il arrivé aux abeilles ?») dénonce les privilèges des entreprises multinationales.

# Table des matières

---

Objectifs pédagogiques	p. 3
Disciplines et thèmes concernés	p. 3
Résumé	p. 5
Pourquoi <i>¿Qué les pasó a las abejas?</i> est à voir avec vos élèves	p. 6
Pistes pédagogiques	p. 7-8
Pour en savoir plus	p. 9
Annexe 1 : Analyse des affiches du film	
Annexe 1bis : Analyse des affiches du film – Corrigé	
Annexe 2 : Contexte géographique et lexique spécifique	
Annexe 2bis : Contexte géographique et lexique spécifique – Corrigé	
Annexe 3 : Analyser et interprétation d'images cinématographiques, réflexions sur le documentaire	
Annexe 3bis : Analyser et interprétation d'images cinématographiques, réflexions sur le documentaire – Corrigé	
Annexe 4 : Le combat social et politique des Mayas	
Annexe 4bis - Le combat social et politique des Mayas - Corrigé	

## Impressum

---



*FILMAR Ecole* collabore avec la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse Romande et du Tessin (CIIP) et e-media.ch pour la réalisation de fiches pédagogiques.

**Rédaction**

Fiche réalisée par **Michael Wagnières**, doctorant en cinéma (UNIL) et assistant au Collège des Humanités (EPFL).

Octobre 2021.



# Objectifs pédagogiques

- Se familiariser avec le contexte géopolitique dans lequel vivent actuellement les Mayas, ainsi qu'avec la lutte qu'ils mènent pour la perpétuation de leurs traditions et la conservation de la nature
- Débattre de causes sociales, écologiques et politiques
- Réfléchir à l'implication de l'Occident dans des combats qui se situent sur un autre continent
- Analyser la grammaire d'images fixes et en mouvement
- Étudier le genre filmique du documentaire

# Disciplines et thèmes concernés

## Education numérique

---

Analyser et évaluer des contenus médiatiques

→ Objectif EN 31 du PER

## Géographie

---

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci

→ Objectif SHS 31 du PER

## Formation générale interdépendances (sociales, économiques et environnementales)

---

Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé en étudiant l'impact de diverses pratiques économiques et sociales sur la gestion et la préservation des ressources naturelles

→ Objectif FG 37 du PER

## Formation générale vivre ensemble et exercice de la démocratie

---

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social, en distinguant et en confrontant les intérêts d'une collectivité et son intérêt individuel

→ Objectif FG 35 du PER

## Citoyenneté

---

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique, en s'informant de l'actualité et en cherchant à la comprendre ; ainsi qu'en portant un regard critique et autonome, en se positionnant en fonction de connaissances et de valeurs

→ Objectif SHS 34 du PER

## Résumé

État de Campeche, Mexique. Les descendants des Mayas, un peuple qui vit depuis des milliers d'années dans cette région et dans ses alentours, sont confrontés à un problème écologique sans précédent : les abeilles mélipones (*Xunán kab*), dont ils récoltent le miel, sont de moins en moins nombreuses. Si plusieurs hypothèses pourraient prétendument expliquer ce catastrophique déclin, l'une d'elle semble particulièrement tangible aux yeux des autochtones : de nombreuses parcelles de terrain dédiées à l'exploitation agricole (*ejidos*) ont été vendues par le gouvernement mexicain à des grandes entreprises multinationales, qui y cultivent massivement du soja transgénique. Le recours massif à des herbicides et à des pesticides impacte violemment les abeilles, qui meurent à leur contact ou se retrouvent désorientées, ne parvenant alors plus à retrouver leur chemin.

Prenant pour points de départ le travail des Mayas avec les abeilles mélipones et le désastre environnemental qui se poursuit de jour en jour dans l'État de Campeche, les cinéastes Adriana Otero Puerto et Robin Canul suivent le parcours de plusieurs Mayas dans leur combat pour la survie des abeilles, la conservation de leurs terres et la préservation de leurs traditions millénaires et durables écologiquement, toutes trois mises à mal au profit du rendement économique recherché par les immigrants mennonites, le gouvernement mexicain et les multinationales.



# Pourquoi *¿Qué les pasó a las abejas?* est à voir avec vos élèves

La principale raison de regarder *¿Qué les pasó a las abejas?* est assurément pour la façon dont ce documentaire se penche sur des problématiques brûlantes d'actualité. Le film aborde frontalement trois de ces aspects – tous interconnectés les uns aux autres – au sujet desquels il est des plus pertinents que les élèves puissent être renseignés :

1. La mise en danger d'un modèle économique basé sur l'exploitation respectueuse de l'environnement, au profit d'un modèle basé sur une production et une consommation que l'on peut qualifier d'outrancières, synthétiquement l'opposition entre le traditionnel/artisanal et l'industriel, le premier étant porté dans *¿Qué les pasó a las abejas?* par les Mayas et le second par les exploitants mennonites, le gouvernement mexicain et les entreprises multinationales.
2. L'écologie, l'exploitation industrielle perturbant – si ce n'est détruisant – la faune et la flore de l'État de Campeche, schéma que l'on retrouve à l'identique ailleurs dans le reste du monde.
3. La préservation d'un mode de vie et de traditions ancestrales, les Mayas descendant d'un peuple autochtone qui ne parvient aujourd'hui que difficilement à être reconnu et entendu, en raison des privilèges qui sont accordés aux industriels enrichissant les personnes au pouvoir au Mexique.

Une réflexion sur le rôle qu'occupe l'Occident dans l'exploitation massive du soja dans certaines régions tropicales (comme l'État de Campeche où se déroule *¿Qué les pasó a las abejas?*) se révèle également fondamentale, bien que cette problématique ne soit que peu abordée dans le film d'Adriana Otero Puerto et Robin Canul. Cette thématique pourrait susciter de véritables débats entre les élèves, sur leurs connaissances préalables d'un tel sujet et sur ce qu'ils/elles pensent de l'exploitation du soja (sous forme de tofu, de lait, de sauce...) en Suisse.

Enfin, on pourrait ajouter que *¿Qué les pasó a las abejas?* permet de réfléchir au genre filmique du documentaire lui-même. Il offre en effet une alternative aux réalisations au ton neutre et factuel (documentaire animalier...) ou à la publicité dissimulée (film institutionnel...) qui passent généralement à la télévision ou sur des plateformes comme YouTube. De manière relativement engagée, ce film se fixe pour but de sensibiliser le public à la destruction de la Terre, en l'invitant à adhérer à la cause plaidée par les Mayas.



# Pistes pédagogiques

## Avant le film

---

### A. ANALYSE DES AFFICHES DU FILM

1. Distribuer aux élèves l'**annexe 1**. Ne leur fournir aucune information sur le film ; ne même pas leur traduire le titre (demander aux éventuels élèves hispanophones de ne pas le révéler à leurs camarades).
2. Demander aux élèves de répondre aux quatre questions figurant sur l'annexe (**exercices 1.1, 1.2, 1.3 et 1.4**) par paire, en leur accordant une dizaine de minutes pour l'ensemble. En observant uniquement deux images en détail (notamment par l'analyse de la colorimétrie, de la représentation des personnes/personnages et de la composition des affiches), quelles devraient être, selon les élèves, les thématiques soulevées par le film ? [La réponse à toutes les questions posées dans les pistes pédagogiques se trouvent dans les annexes.](#)
3. Effectuer une correction collective. Essayer tout particulièrement de faire débattre les élèves à l'**exercice 1.4**, afin d'observer ce qu'ils/elles estiment être (ou non) gage de qualité pour une affiche. Une esthétique réussie ? Une compréhension immédiate du propos ?

### B. CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET LEXIQUE SPÉCIFIQUE

1. Raconter synthétiquement l'histoire de *¿Qué les pasó a las abejas?* aux élèves (se servir si nécessaire du résumé de cette fiche), en précisant qu'il s'agit d'un film documentaire. Leur traduire également, à ce moment-là, le titre (*Qu'est-il arrivé aux abeilles ?*).
2. Distribuer aux élèves l'**annexe 2**, et leur demander de répondre individuellement à la question sur la civilisation précolombienne (**exercice 2**) et à celle sur le contexte géographique de l'Amérique centrale (**exercice 3**). En ce qui concerne la définition des différents termes spécifiques qui apparaissent dans le film (**exercice 4**), il est possible de demander aux élèves soit de définir seulement ceux qu'ils connaissent déjà, soit d'effectuer des recherches dans un dictionnaire pour trouver la définition (notamment dans le cas où il s'agit d'un exercice effectué occasionnellement dans le cadre du cours). Leur accorder dix minutes pour répondre à l'ensemble des questions.
3. Effectuer une correction collective. À la suite de l'**exercice 2**, ne pas hésiter à donner aux élèves quelques informations complémentaires sur les civilisations précolombiennes (se servir au besoin des références 2 à 4 de la section « Pour en savoir plus » de cette fiche).

## Après le film

---

### C. ANALYSE ET INTERPRÉTATION D'IMAGES CINÉMATOGRAPHIQUES, RÉFLEXION SUR LE GENRE DU DOCUMENTAIRE

1. Distribuer aux élèves l'**annexe 3**. Leur donner environ vingt minutes pour réaliser individuellement l'entier des exercices de cette partie, puis effectuer une correction collective. Commencer par ces exercices avant de discuter du film lui-même ; les exercices amèneront les élèves à parler de plusieurs aspects de *¿Qué les pasó a las abejas?*, d'une part filmiques (annexe 3), d'autre part sociaux, économiques et politiques (annexe 4).
2. Les questions de l'annexe 3 inviteront les élèves à se questionner sur le genre filmique du documentaire (**exercice 5**) ; sur l'importance de certains éléments formels – en l'occurrence les mentions écrites – pour fournir des informations contextuelles (**exercice 6**) ; sur les proximités entre fiction et documentaire, sous l'angle de la musique et de la séquence introductive d'un film (également appelée « incipit ») (**exercices 7.1 et 7.2**) ; sur l'écart entre plusieurs modes de filmage au sein d'une même œuvre cinématographique (**exercice 8**) ; enfin, sur la portée symbolique dont certains plans peuvent être dotés (**exercice 9**).

Au sujet de ces diverses analyses et interprétations d'images filmiques, ne pas hésiter à susciter le débat auprès des élèves (les réponses ne sont que rarement « fausses »). En somme, qu'est-ce que l'analyse par le prisme générique nous apprend d'un film, de ses spécificités formelles comme de ses visées idéologiques ?

### D. LE COMBAT SOCIAL ET POLITIQUE DES MAYAS

1. Distribuer aux élèves l'**annexe 4**, et leur demander de répondre aux diverses questions par groupes de trois ou quatre. Cette quatrième piste pédagogique étant, comme la première, particulièrement ouverte à la discussion, il convient d'inviter les élèves à débattre entre eux. De la sorte, répondre à l'ensemble des questions devrait leur prendre une quinzaine de minutes, voire une vingtaine.
2. Le film est-il plutôt neutre ou engagé (**exercice 10.1**) ? L'exploitation du soja semble-t-elle effectuée selon des principes démocratiques (**exercice 10.2**) ? Parcourir successivement les différentes hypothèses des groupes (pour la première question) et opinions (pour la seconde). Essayer de faire interagir les groupes les uns avec les autres. Rappeler, si nécessaire, la définition du mot « démocratie » : « Régime politique où le peuple exerce lui-même sa souveraineté en élisant librement les représentants du pouvoir » ; « État dans lequel a cours ce régime » (*dictionnaire Antidote*).
3. Quelle est la responsabilité de l'Occident dans le désastre écologique dépeint par le documentaire d'Adriana Otero Puerto et Robin Canul (**exercices 11.1 et 11.2**) ? Résumer aux élèves le principe de l'offre et de la demande. Leur rappeler la diversité des produits dans lesquels la plante de soja peut être utilisée, et les introduire au pouvoir de persuasion de la publicité et des influenceurs (se servir au besoin de la référence 8 de la section « Pour en savoir plus » de cette fiche).



## Pour en savoir plus

1. **Page Internet École&Culture** (annonce des films proposés dans le cadre du festival FILMAR) : <https://edu.ge.ch/site/ecoleetculture/activite/filmar-etablissement-ecologie-decolonisation-genre/>
2. **Ouvrage sur les Mayas** : Claude-François Baudez, *Les Mayas*, Paris, Les Belles Lettres, 2019 [1984].
3. **Article académique sur les descendants des Mayas au Guatemala** : Greg Bordstede, « Defining the Descendant Community in a Non-Western Context : The Maya of Highland Guatemala », *Teaching Anthropology*, vol. 9, n° 1, 2002, pp. 27-38.
4. **Carte représentant l'aire maya entre 650 et 850 après J.-C.** (cette carte a rendu possible la préparation de l'exercice 3) : <https://www.lhistoire.fr/portfolio/carte-les-mayas-650-850>
5. **Ouvrage sur le genre filmique du documentaire** : Guy Gauthier, *Le documentaire, un autre cinéma : histoire et création*, Paris, Armand Colin, 2015 [1995].
6. **Article académique sur la déforestation** : Bernard Duterme, « Déforestation : à qui profite le désastre ? », *Alternative sud*, vol. 15, n° 3, 2008, pp. 7-29.
7. **Article sur le désastre écologique et social lié à la production massive de l'avocat** (spécifiquement au Mexique) : <https://www.franceculture.fr/emissions/superfail/cartels-mexicains-desastre-ecolo-le-proces-de-lavocat>
8. **Article académique sur le pouvoir de persuasion des « influenceurs »** : Stefano Vicari, « Polémique de la vape et discours d'autorité entre influenceurs et discours institutionnels sur le WEB 2.0 », *Argumentation et analyse du discours* [en ligne], n° 26, 2021, url : <https://journals.openedition.org/aad/5093>.
9. **Vidéo sur les mouvements de caméra** : « Les mouvements de caméra au cinéma – Blow up – Arte », Chaîne YouTube *Blow up, l'actualité du cinéma (ou presque) – ARTE*, mise en ligne le 24 novembre 2014, url : <https://www.youtube.com/watch?v=00dQC2yCIJA>.
10. **Liens des images utilisées** (en dehors des captures d'écran du film) :
  - a. **Première affiche** : <https://m.facebook.com/abejasdocumental/photos/a.1418192894874844/4387440277950076/?type=3&source=48>
  - b. **Seconde affiche** : [https://pics.filmaffinity.com/A\\_Qu\\_les\\_pas\\_a\\_las\\_abejas-939934864-large.jpg](https://pics.filmaffinity.com/A_Qu_les_pas_a_las_abejas-939934864-large.jpg)
  - c. **Carte vierge de l'Amérique centrale** (utilisée deux fois) : <https://d-maps.com/m/america/amcentrale/amcentrale06.gif>
  - d. **Photographie d'avocats** : <https://larecette.net/wp-content/uploads/2020/04/iStock-544809990.jpg>
  - e. **Image des nuggets à base de tofu** : <https://i.pinimg.com/originals/5a/ec/05/5aec0544fc32aa040f944ca633bf7376.jpg>

# Annexe 1 : Analyse des affiches du film



A



B

EXERCICE 1.1 : Regarde l'affiche **A**. Que peux-tu dire du choix des couleurs ? Sont-elles « réalistes » ?

---



---

EXERCICE 1.2 : Compare maintenant cette première affiche avec la seconde (**B**). Commente ce qui change dans la représentation des personnes/personnages de l'une à l'autre.

---



---

EXERCICE 1.3 : En ayant observé ces deux affiches, et sans même connaître la traduction française du titre, quelles thématiques seront d'après toi abordées par le film ?

---



---

EXERCICE 1.4 : Quelle est l'affiche que tu préfères, et pourquoi ?

---



---

# Annexe 1bis : Analyse des affiches du film – Corrigé

EXERCICE 1.1 : Regarde l'affiche **A**. Que peux-tu dire du choix des couleurs ? Sont-elles « réalistes » ?

Non, les couleurs ne sont pas « réalistes », elles sont particulièrement désaturées, ce que l'on voit dans les visages des protagonistes comme dans les paysages à l'arrière-plan. De son côté, l'abeille se révèle même photographiée en noir et blanc.

Les interprétations les plus typiques d'un tel choix colorimétrique sont que cela suscite – chez la personne qui regarde – une sensation de tristesse, de mélancolie, de dépression, voire de nihilisme. Une impression, somme toute, d'être face à un monde particulièrement dénué de joie et d'espoir. Cela est renforcé par la position recroquevillée de l'abeille et la destruction de la nature (qui est visible à l'arrière-plan).

EXERCICE 1.2 : Compare maintenant cette première affiche avec la seconde (**B**). Commente ce qui change dans la représentation des personnes/personnages de l'une à l'autre.

Dans la première affiche, deux personnages sont clairement identifiés, étant donné qu'ils sont cadrés en « plan poitrine » et qu'ils sont placés en haut de l'image, juste en-dessus du titre. Ils semblent originaires, au niveau de leurs traits, d'Amérique centrale ou d'Amérique du Sud. On peut aisément supposer qu'il s'agira de deux des principaux « héros » du film. Vraisemblablement, les abeilles occuperont aussi une place centrale dans le récit, puisque l'une d'elle est positionnée juste sous le titre et se trouve être d'une taille presque aussi grande que le visage des personnages.

La deuxième affiche laisse planer une plus grande aura de mystère, sachant que l'homme pris en photo est de profil et à contre-jour, ce qui ne permet de distinguer que sa silhouette. Ici, l'humain semble n'être qu'une petite partie de la nature, qui serait le véritable thème du film.

EXERCICE 1.3 : En ayant observé ces deux affiches, et sans même connaître la traduction française du titre, quelles thématiques seront d'après toi abordées par le film ?

Voici une liste de thématiques que les élèves pourraient soulever. Si tel n'est pas le cas, il est tout à fait possible de les évoquer et d'en discuter avec eux :

- La nature et l'écologie ;
- L'exploitation agricole (artisanale et industrielle) ;
- Le travail avec les abeilles ;
- La mort (en témoigne la position recroquevillée de l'abeille, couplé au noir et blanc) et tous les thèmes associés à la tristesse, la dépression... ;
- La solitude (affiche B spécifiquement) ;
- La vie des peuples d'Amérique centrale et du Sud (en témoigne le faciès des protagonistes) ;
- Etc.

EXERCICE 1.4 : Quelle est l'affiche que tu préfères, et pourquoi ?

Les élèves sont libres de choisir l'affiche qu'ils préfèrent et d'interpréter les éléments qu'ils souhaitent.

Cependant, il est possible d'orienter la discussion, en leur demandant ce qu'ils attendent d'une affiche de cinéma. Vous serez probablement confronté-e à une opposition entre deux tendances : les élèves préférant une affiche claire et lisible, dans laquelle les informations sur l'univers du film apparaissent explicitement aux niveaux iconographique et scriptural ; ceux préférant une affiche travaillée esthétiquement, qui laisse planer une plus grande aura de mystère sur le film.

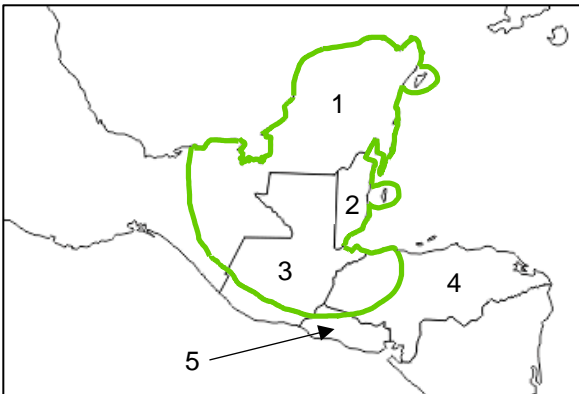
# Annexe 2 : Contexte géographique et lexique spécifique

EXERCICE 2 : *¿Qué les pasó a las abejas?* est un film qui se focalise sur des descendants des Mayas. Il s'agit d'un peuple, à l'instar des Incas ou des Aztèques, que l'on nomme (coche la bonne case) :



- Préaméricain
- Précolombien
- Prémexicain

EXERCICE 3 : C'est en Amérique centrale que les Mayas ont vécu, et que leurs descendants vivent encore. Tu peux voir une carte de ce continent à gauche et, ci-dessous, une carte représentant les frontières approximatives de la civilisation maya (en vert), superposées avec les frontières géographiques actuelles (en noir).



Identifie les cinq pays qui se répartissent aujourd'hui l'ancien territoire des Mayas (Mexique, Honduras, Salvador, Belize, Guatemala).

- 1) \_\_\_\_\_
- 2) \_\_\_\_\_
- 3) \_\_\_\_\_
- 4) \_\_\_\_\_
- 5) \_\_\_\_\_

EXERCICE 4 : Sachant que le film accompagne des personnages d'origine Maya, qu'il se déroule sur un autre continent et qu'il traite de problématiques contemporaines bien spécifiques, de nombreux mots ne sont utilisés en Suisse qu'occasionnellement. Définis ceux que tu connais déjà.

- Campeche → \_\_\_\_\_
- Autochtone → \_\_\_\_\_
- Mennonisme → \_\_\_\_\_
- Apiculture → \_\_\_\_\_
- Xunán kab* → \_\_\_\_\_
- Soja → \_\_\_\_\_
- Transgénique → \_\_\_\_\_
- Pesticide / herbicide → \_\_\_\_\_
- Cancérogène → \_\_\_\_\_
- Nappe phréatique → \_\_\_\_\_

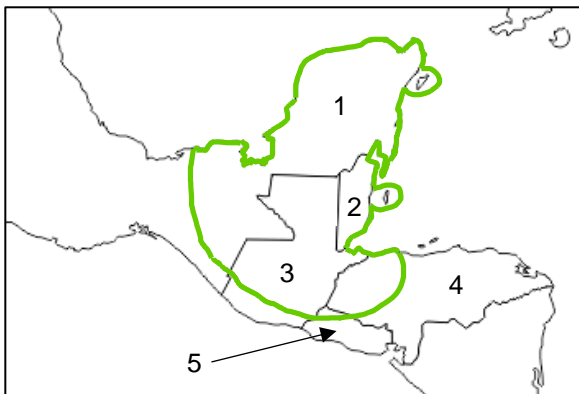
# Annexe 2bis : Contexte géographique et lexique spécifique – Corrigé

EXERCICE 2 : *¿Qué les pasó a las abejas?* est un film qui se focalise sur des descendants des Mayas. Il s'agit d'un peuple, à l'instar des Incas ou des Aztèques, que l'on nomme (coche la bonne case) :



- Préaméricain
- Précolombien
- Prémexicain

EXERCICE 3 : C'est en Amérique centrale que les Mayas ont vécu, et que leurs descendants vivent encore. Tu peux voir une carte de ce continent à gauche et, ci-dessous, une carte représentant les frontières approximatives de la civilisation maya (en vert), superposées avec les frontières géographiques actuelles (en noir). Identifie les cinq pays qui se répartissent aujourd'hui l'ancien territoire des Mayas (Mexique, Honduras, Salvador, Belize, Guatemala).



1. Mexique
2. Belize
3. Guatemala
4. Honduras
5. Salvador

EXERCICE 4 : Sachant que le film accompagne des personnages d'origine Maya, qu'il se déroule sur un autre continent et qu'il traite de problématiques contemporaines bien spécifiques, de nombreux mots ne sont utilisés en Suisse qu'occasionnellement. Définis ceux que tu connais déjà.

Campeche : Il s'agit de l'un des 31 états du Mexique, situé au sud-est et qui touche les trois états suivants : Tabasco, Yucatán et Quintana Roo.

Autochtone : « Relatif aux personnes dont les ancêtres sont originaires du pays où elles se trouvent » (*dictionnaire Antidote*).

Mennonisme : Il s'agit d'un mouvement chrétien évangélique, situable dans le courant de la Réforme radicale (des groupes protestants aux objectifs plus radicaux que ceux que soutenaient, par exemple, Luther). Les Mennonites sont les adeptes de ce mouvement religieux.

Apiculture : « Élevage des abeilles pour leur miel et leur cire » (*Antidote*).

*Xunán kab* : Nom d'origine maya, qui désigne un type particulier d'abeilles (les mélipones). Cela peut également désigner le miel que ces insectes produisent.

Soja : Plante originaire d'Extrême-Orient, qui est notablement utilisée dans la cuisine (tofu, lait de soja, sauce soja...).

Transgénique : « Se dit d'un être vivant (bactérie, plante, animal) sur lequel on a pratiqué la transgénèse pour faire apparaître des caractères nouveaux » (*Antidote*). Soit, une mutation d'ordre génétique.

Pesticide / herbicide : « Produit chimique destiné à détruire les organismes (animaux, végétaux, champignons) nuisibles aux cultures » (*Antidote*). / L'herbicide est un produit de la même nature, mais qui s'attaque pour sa part aux mauvaises herbes.

Cancérigène : Se dit de quelque chose favorisant l'apparition d'un cancer.

Nappe phréatique : Réserve d'eau qui se trouve sous la terre, à une faible profondeur.

# Annexe 3 : Analyse et interprétation d'images cinématographiques, réflexion sur le genre du documentaire

EXERCICE 5 : Comment définirais-tu le genre du documentaire ? Qu'est-ce que qui le distingue d'un film de fiction (comédie, horreur, science-fiction...)?

---

---

---

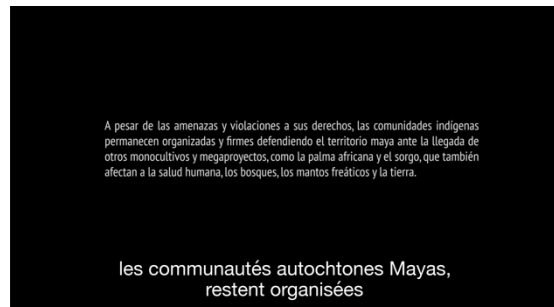
EXERCICE 6 : À quoi servent les « cartons » qui apparaissent à plusieurs instants dans le film ? Cela est-il différent dans un film de fiction ?

---

---

---

---



EXERCICE 7.1 : Bien qu'il s'agisse d'un documentaire, *¿Qué les pasó a las abejas?* emprunte certains codes propres au cinéma de fiction, par exemple le recours à de la musique n'appartenant pas à l'univers du film (seul le spectateur l'entend, et non pas les personnages). Pourquoi intégrer de la sorte une piste musicale dans un documentaire ?

---

---



EXERCICE 7.2 : Un journaliste de la chaîne YouTube *Blow Up* a déclaré en 2014 la chose suivante : « Le mouvement de caméra est [...] souvent utilisé dans le tout premier plan d'un film, pour mieux plonger ces personnages et ses spectateurs dans la fiction »<sup>1</sup>. C'est également un mouvement de caméra, plus précisément un travelling avant (la caméra se déplace vers l'avant), qui ouvre *¿Qué les pasó a las abejas?*, juste après la disparition du titre du film. Étant donné qu'il s'agit d'un documentaire, est-ce une sensation d'« entrée » dans un autre monde comparable qui est provoquée ?

---

---

<sup>1</sup> Voir la référence 9 dans la section « Pour en savoir plus » de cette fiche (à 2 minutes 37).

EXERCICE 8 : Deux tendances de réalisation très différentes alternent dans *¿Qué les pasó a las abejas?* : d'une part une mise en scène relativement « élaborée », ce que l'on remarque par [A1] le positionnement de la caméra dans des angles ambitieux, [A2] des jeux de reflets, [A3] des surcadrages (présence d'un cadre dans le cadre) et [A4] des plans très fluides captés depuis un hélicoptère ou un drone ; d'autre part, une mise en scène issue d'une captation « sur le vif », avec [B1] une caméra portée et tremblante, ainsi qu'avec une exhibition du dispositif, que cela soit par des regards et des adresses directes à la caméra [B2], la non-dissimulation de l'équipe technique [B3] ou des « erreurs » gardées à l'écran, comme [B4] une perche et un micro qui tombent dans le champ.

A1



A2



B1



A3

A4

B2



B3



B4

Qu'est-ce que ce contraste fait ressentir aux spectateur-trices ? Accroît-il la « fiabilité » du film ou lui donne-t-il un côté artificiel ? Est-ce que les « erreurs » gardées à l'écran seraient un gage de véracité, contrairement aux plans plus travaillés et aux scènes préparées à l'avance qui invalideraient le propos défendu par le film ? Cette opposition est-elle, en somme, si binaire ?

---

---

---

---

---

EXERCICE 9 : Certains plans peuvent, au cinéma, se doter d'un second degré de lecture. En connaissance du propos global de *¿Qué les pasó a las abejas?*, comment pourrait-on interpréter, sur le plan symbolique, le plan ci-dessous ?



---

---



# Annexe 3bis : Analyse et interprétation d'images cinématographiques, réflexion sur le genre du documentaire – Corrigé

EXERCICE 5 : Comment définirais-tu le genre du documentaire ? Qu'est-ce qui le distingue d'un film de fiction (comédie, horreur, science-fiction...) ?

Bien qu'il existe de nombreuses exceptions, le documentaire a pour particularité de représenter le « réel », et non pas de représenter un récit (voire un univers, dans le cas de la *fantasy* et de la science-fiction) qui serait entièrement inventé. À moins qu'il ne s'agisse de films documentaires, les films historiques et les biopics sont également de type fictionnel, puisqu'ils réinterprètent, avec des acteurs et dans des décors souvent préparés à cette occasion, une histoire déjà existante en la romançant, en la *mettant en scène*.

C'est la différence « personne / personnage » qui se révèle être l'unique réelle séparation entre le documentaire et le film de fiction. En effet, dans un film de fiction, ce sont des acteurs qui jouent des personnages, alors que dans un documentaire les personnes qui apparaissent à l'écran ne « jouent » pas : elles s'incarnent simplement elles-mêmes (bien que, là encore, il existe encore quelques exceptions, en témoignent plusieurs films de la réalisatrice française Claire Burger).

EXERCICE 6 : À quoi servent les « cartons » qui apparaissent à plusieurs instants dans le film ?

Ces cartons ont avant tout une fonction explicative : en effet, ils permettent de contextualiser rapidement les événements du film, ce qui aurait été, dans certains cas, extrêmement long à filmer et à exprimer par des images.

Ces mentions écrites permettent donc de combler des lacunes informationnelles : si certains aspects de l'histoire paraissent flous ou incomplets (les réalisateurs n'ayant, par exemple, pas eu l'occasion – ou pas trouvé pertinent – de les capter), les cartons permettent de donner de plus amples précisions. À ce titre, les cartons permettent par exemple de fournir au public des dates et des chiffres de manière plus « digeste » que les voix des personnes/personnages ne le feraient.

EXERCICE 7.1 : Bien qu'il s'agisse d'un documentaire, *¿Qué les pasó a las abejas?* emprunte certains codes propres au cinéma de fiction, par exemple le recours à de la musique n'appartenant pas à l'univers du film (seul le spectateur l'entend, et non pas les personnages). Pourquoi intégrer de la sorte une piste musicale dans un documentaire ?

La musique est généralement employée à des fins émotionnelles. En effet, elle permet de souligner l'intensité dramatique d'une situation, et de provoquer ainsi une réaction émotionnelle chez le spectateur. Dans *¿Qué les pasó a las abejas?*, cela est particulièrement notable lorsque la musique se superpose aux plans présentant le désastre écologique dans l'État de Campeche : les sentiments de tristesse, de désespoir de frustration du spectateur sont alors décuplés par l'ajout de la musique.

EXERCICE 7.2 : Un journaliste de la chaîne YouTube *Blow Up* a déclaré en 2014 la chose suivante : « Le mouvement de caméra est [...] souvent utilisé dans le tout premier plan d'un film, pour mieux plonger ces personnages et ses spectateurs dans la fiction »<sup>2</sup>. C'est également un mouvement de caméra, plus précisément un travelling avant (la caméra se déplace vers l'avant), qui ouvre *¿Qué les pasó a las abejas?*, juste après la disparition du titre du film. Étant donné qu'il s'agit d'un documentaire, est-ce une sensation d'« entrée » dans un autre monde comparable qui est provoquée ?

[Les élèves peuvent potentiellement avoir des opinions très différents sur cette question.](#)

---

<sup>2</sup> Voir la référence 9 dans la section « Pour en savoir plus » de cette fiche (à 2 minutes 37).

Dans la théorie, toutefois, ce mouvement de caméra vers l'avant, embarqué à bord d'une voiture, provoque un effet d'immersion, une sorte d'« aspiration » dans l'univers dans lequel vivent les Mayas (très différent de celui dans lequel nous vivons en Suisse), ce qui est de plus renforcé par la centralité de la route et l'effet de perspective qui est renforcé par les arbres sur la gauche et la droite. Le tremblement de la caméra renforce ce sentiment de présence. Dans notre perspective, la forme filmique du documentaire n'empêche donc absolument pas cet effet d'immersion.

EXERCICE 8 : Deux tendances de réalisation très différentes alternent dans *¿Qué les pasó a las abejas?* : d'une part une mise en scène relativement « élaborée », ce que l'on remarque par [A1] le positionnement de la caméra dans des angles ambitieux, [A2] des jeux de reflets, [A3] des surcadrages (présence d'un cadre dans le cadre) et [A4] des plans très fluides captés depuis un hélicoptère ou un drone ; d'autre part, une mise en scène issue d'une captation « sur le vif », avec [B1] une caméra portée et tremblante, ainsi qu'avec une exhibition du dispositif, que cela soit par des regards et des adresses directes à la caméra [B2], la non-dissimulation de l'équipe technique [B3] ou des « erreurs » gardées à l'écran, comme [B4] une perche et un micro qui tombent dans le champ.

Qu'est-ce que ce contraste fait ressentir au public ? Accroît-il la « fiabilité » du film ou lui donne-t-il un côté artificiel ? Est-ce que les « erreurs » gardées à l'écran seraient un gage de véracité, contrairement aux plans plus travaillés et aux scènes préparées à l'avance qui invalideraient le propos défendu par le film ? Cette opposition est-elle, en somme, si binaire ?

Au sujet de cette longue question, laisser les élèves débattre entre eux un certain temps.

Il est impossible de répondre par oui ou par non à cette question, tant cela dépend du ressenti de chacune et chacun, de son habitude à regarder des films documentaires, de ses positions idéologiques, etc. Il est possible à la fois d'être plus « immergé » par l'exhibition du dispositif (cela donnant un aspect authentique au long-métrage) comme de trouver cela raté ; il est envisageable de trouver plus fiable un film extrêmement esthétisant qu'un film réalisé avec les moyens du bord et sans aucun instant mis en scène, ou inversement. Pour cette question, l'opposition est donc tout sauf binaire, et dépend fortement de la perception individuelle : essayer de sensibiliser les élèves à ce fait.

EXERCICE 9 : Certains plans peuvent, au cinéma, se doter d'un second degré de lecture. En connaissance du propos global de *¿Qué les pasó a las abejas?*, comment pourrait-on interpréter, sur le plan symbolique, le plan ci-dessous ?

Notre interprétation est que, en représentant dans le même plan d'abord le passage vers la caméra de l'un des Mayas puis celui de deux véhicules industriels, le film représente métaphoriquement le passage d'une ère à l'autre : celui du travail artisanal qui disparaît progressivement, pour laisser place à l'exploitation industrielle, bien plus machinique. L'homme, qui marche seul, contraste avec la route et avec les véhicules qui lui succèdent, deux signes du monde moderne auquel il n'appartient pas. En plus de signifier la transition d'une époque à une autre (ou plutôt une transition qui a déjà eu lieu), ce plan met symboliquement en exergue la solitude et l'isolement du peuple maya.

# Annexe 4 : Le combat social et politique des Mayas

EXERCICE 10.1 : Est-ce que *¿Qué les pasó a las abejas?* est un film qui te paraît engagé sur le plan social et sur le plan politique, ou est-il plutôt neutre ? Pourquoi ?

---

---

---

EXERCICE 10.2 : Est-ce que l'exploitation massive du soja au Mexique te paraît aller de soi, ou penses-tu qu'il est nécessaire de la combattre pour préserver la faune, la flore et les traditions agricoles et culturelles (à l'instar de celles des Mayas) ? Cette exploitation te paraît-elle conforme à la démocratie ?

---

---

---

EXERCICE 11.1 : Un aspect que le film passe sous silence est la responsabilité de l'Occident (notamment de l'Europe et de l'Amérique du Nord) dans le désastre écologique lié à l'exploitation du soja. Autrement dit, si plus de gens réclament des ingrédients à base de ce produit dans les pays occidentaux, des producteurs feront en sorte de répondre à ces besoins, sans que le bien-être humain, animal et environnemental de la zone exploitée ne soit pris en considération. Certains fruits comme les avocats, qui requièrent une consommation d'eau et d'énergie des plus conséquentes, provoquent une catastrophe écologique comparable. Étais-tu déjà au courant des problématiques soulevées par le film, et de la logique de l'offre et de la demande qui est ici à l'œuvre ? Pourquoi, d'après toi, ces produits ont-ils un tel succès ?



---

---

---



EXERCICE 11.2 : De nombreux « influenceurs » invitent les gens à se procurer des produits à base de soja (ainsi que d'avocat), ou proposent des recettes de cuisine qui en contiennent. Certains ne recommandent même pas la production de soja bio. Penses-tu que ces derniers ignorent ces problématiques écologiques, ou qu'ils les connaissent mais s'en moquent, sachant qu'une telle popularité les enrichit ? Qu'en est-il, selon toi, du reste de la société ?

---

---

---

---

# Annexe 4 : Le combat social et politique des Mayas – Corrigé

EXERCICE 10.1 : Est-ce que *¿Qué les pasó a las abejas?* est un film qui te paraît engagé sur le plan social et sur le plan politique, ou est-il plutôt neutre ? Pourquoi ?

Il paraît difficile à cette question de défendre l'hypothèse selon laquelle le film serait neutre. À la rigueur, il est possible de préciser qu'une courte scène de discussion entre les Mayas et les Mennonites a été filmée, et donc que les deux points de vue ont pu être exposés. Toutefois, le public ayant vu plus tôt dans le film les ravages que provoquent – sur la nature et sur le corps humain – des produits servant à la cultivation du soja, il semble évident que ce même public ne peut que difficilement trouver crédible la position des Mennonites.

Globalement, donc, le film se positionne en soutien des Mayas. Déjà, car représenter au cinéma un individu ou une population en position de « faiblesse » (juridiquement, économiquement, socialement...) suscite de la compassion. Ensuite, car *¿Qué les pasó a las abejas?* expose des faits aujourd'hui irréfutables sur les dangers des pesticides et des herbicides, tout à fait connus depuis des années par des institutions officielles et internationales comme l'OMS. Enfin, de nombreux choix de mise en scène et de montage contribuent à susciter de l'affection pour les Mayas : utilisation de musiques empathiques, témoignages en direct ou en voix off poignants (« « Nous sommes des Mayas, nous conservons les arbres, nous prenons soin d'eux, nous les chérissons tellement, nous les aimons. »), esthétique très travaillée de certains plans (cf. exercice 8), etc.

EXERCICE 10.2 : Est-ce que l'exploitation massive du soja au Mexique te paraît aller de soi, ou penses-tu qu'il est nécessaire de la combattre pour préserver la faune, la flore et les traditions agricoles et culturelles (à l'instar de celles des Mayas) ? Cette exploitation te paraît-elle conforme à la démocratie ?

Les élèves sont libres de défendre l'opinion qu'ils souhaitent, bien qu'il paraisse prévisible qu'une majorité trouvera repoussants les ravages provoqués par la culture du soja dans l'État de Campeche. Le combat des Mayas fera du sens à leurs yeux.

Ici, l'intérêt est surtout de réfléchir avec les élèves à la question de la démocratie. Est-il propre à ce régime politique d'exploiter les ressources de cette façon, ou au modèle économique de l'Occident (le capitalisme), ou à tous les deux ? Serait-ce même propre à l'espèce humaine ? Est-ce que combattre la surexploitation des terres (par des actions violentes comme dans une logique de « désobéissance civile ») est une nécessité pour la protection de la démocratie ? Laisser, à la fin de la discussion, ces diverses questions un minimum ouvertes.

EXERCICE 11.1 : Un aspect que le film passe sous silence est la responsabilité de l'Occident (notamment de l'Europe et de l'Amérique du Nord) dans le désastre écologique lié à l'exploitation du soja. Autrement dit, si plus de gens réclament des ingrédients à base de ce produit dans les pays occidentaux, des producteurs feront en sorte de répondre à ces besoins, sans que le bien-être humain, animal et environnemental de la zone exploitée ne soit pris en considération. Certains fruits comme les avocats, qui requièrent une consommation d'eau et d'énergie des plus conséquentes, provoquent une catastrophe écologique comparable. Étais-tu déjà au courant des problématiques soulevées par le film, et de la logique de l'offre et de la demande qui est ici à l'œuvre ? Pourquoi, d'après toi, ces produits ont-ils un tel succès ?

Certains élèves seront déjà au courant, d'autres non, que cela soit pour le soja, l'avocat, ou d'autres produits cultivables dans des zones tropicales. De même pour la logique de l'offre et la demande, qu'il conviendrait de réexpliquer aux élèves si certains d'entre eux ignorent ce modèle économique.

Plusieurs raisons peuvent expliquer le succès de ces produits :

- Pour le soja : le fait qu'il offre une alternative végétarienne/végétalienne aux produits à base d'animaux (viandes et poissons) et aux produits laitiers

- Pour l'avocat et certains produits à base de soja : leur goût
- Pour les deux : leur richesse nutritionnelle
- Pour les deux : la publicité massive qui est effectuée autour de ces produits (cf. exercice 11.2).
- Etc.

EXERCICE 11.2 : De nombreux « influenceurs » invitent les gens à se procurer des produits à base de soja (ainsi que d'avocat), ou proposent des recettes de cuisine qui en contiennent. Certains ne recommandent même pas la production de soja bio. Penses-tu que ces derniers ignorent ces problématiques écologiques, ou qu'ils les connaissent mais s'en moquent, sachant qu'une telle popularité les enrichit ? Qu'en est-il, selon toi, du reste de la société ?

Les élèves sont libres d'avoir l'opinion qu'ils souhaitent sur les « influenceurs », de même que sur le reste de la société. L'idée est ici de débattre avec les élèves de leur opinion sur le consumérisme occidental, tel qu'il est incarné par les « influenceurs » ou tel qu'on le retrouve à l'échelle de n'importe quel citoyen lambda. De s'arrêter donc sur un cas spécifique, tout en adoptant une vision plus large sur le reste de la société, en se demandant si, oui ou non, les consommateurs-trices sont également responsable des ravages écologiques en Amérique centrale (et ailleurs dans le monde). Essayer, au mieux, d'avoir toujours une opinion nuancée, de construire un débat.

Par exemple, il convient de rappeler aux élèves l'existence des alternatives bio et écoresponsables ; autrement dit, la production de soja (et de nombreux autres ingrédients tropicaux) peut possiblement être effectuée dans des conditions sociales et environnementales respectueuses. Généralement, un label précise si le produit est issu de l'un de ces domaines de production. À cet égard, il faut préciser que certains « influenceurs » recommandent uniquement ce type de produits, refusant donc sciemment des collaborations avec les autres marques.